

Publications

La recherche au service de l'épuisement

et maintenant ? Jeunesses : l'esprit du temps

Par Christiane GUTH avec l'aimable contribution de Geneviève DEPRESSEUX

Contact : genevieve.depresseux@credir.org

Objectif

Dans le cadre du "festival 2021 des idées de demain", Arte et France Culture ont mené au courant de l'année 2021 une grande enquête qui a touché près de 50000 personnes de tous âges. Elle visait principalement à comprendre comment les jeunes se situent aujourd'hui face aux mutations socio-économiques et aux crises écologiques et sanitaires. La sociologue Monique Dagnaud a été chargée d'analyser les résultats de cette enquête, disponibles dans le rapport paru en novembre 2021 « Et maintenant ? jeunesses : l'esprit du temps » (1). Dans cette note, nous avons souhaité mettre en exergue les résultats concernant une partie de la Next Generation du CREDIR (2), celle des 18-24 ans, qui a représenté 32,6% des enquêtés.

Méthode et Résultats

A la lecture de l'enquête, nous avons trié les indicateurs qui nous ont semblé les plus pertinents par rapport à la Qualité de Vie Globale (3) dans un tableur Excel (tableau 1)

Tableau 1

		Toutes les réponses (%)	18-24 ans (%)	18-24 hommes (%)	18-24 femmes (%)
Etre au top, c'est la vie					
	que je veux	27	37		23
	qu'on nous impose	54	52		60
	que je refuse d'avoir	19	11		18
Pendant la crise du Covid, j'ai eu des problèmes					
	déprime, anxiété	46		46	65
	fatigue, sommeil	30		29	45
	alcool	8		9	6
	drogue	4		9	5
	alimentation	16		15	28
	solitude	31		39	44
	sexe, libido	15		20	16
La solitude, je la subis					

	depuis lgtps	17		22	20
	depuis le Covid	3		5	5
	de temps en temps	32		35	41
	je la choisis	32		27	25
	je ne suis pas concerné	15		12	9
J'ai connu un épisode dépressif					
	avant ma majorité	27		34	41
	durant ma vie d'adulte	39		21	22
	pendant la crise Covid	8		13	14
	jamais	26		31	22
Je me sens bien dans mon corps					
	rarement	23		18	29
	jamais	4		2	6
J'ai confiance en moi		60		64	49
Je me sens mieux dans le monde					
	réel	53		57	43
	imaginaire	47		43	57
La crise du Covid a fait changer					
	mes choix d'études	8		14	17
	mes convictions pol	8		11	8
	mes liens avec mon entourage	37		32	45
	mon cadre de vie	23		25	30
	mes projets prof	26		26	28
	tous mes repères	12		12	16
	rien du tout	33		35	24
Aller chez le psy					
	ça me fait peur	5		7	8
	ça m'aide, ça m'a aidé	38		19	32
	ça coûte trop cher	15		14	22
	pourquoi pas	20		25	21
	ça ne m'a pas aidé	8		9	8
	ça ne m'intéresse pas	14		25	8
Quand mon médecin me dit quoi faire					
	je suis tjrs son avis	41		53	35
	je questionne son avis	35		32	37
	j'aimerais en discuter mais je n'ose pas	16		10	19
	je cherche d'autres avis	8		6	8
Au travail, mon objectif est de					
	grimper les échelons	7		9	6
	gagner plus d'argent	12		17	10

	avoir de la reconnaissance	9		9	8
	me former	11		12	10
	m'épanouir	57		47	63
	me la couler douce	2		4	1
	ne pas le perdre	2		2	2
Un CDI					
	c'est le graal	53		50	55
	pas indispensable	47		50	45
Je suis prêt à travailler moins pour avoir un travail plus conforme à mes valeurs		85		81	88
j'ai changé de lieu de vie grâce au teletravail					
	oui	10			
	oui mais j'en reviens	6			
	non, un jour peut-être	18			
	non, mon entreprise refuse	2			
	mon boulot ne me le permet pas	19			
	je ne suis pas concerné	44			
Dans le cadre de mon travail ou études, je me sens					
	seul	29		26	29
	méprisé	8		7	8
	en souffrance	15		12	17
Le harcèlement moral ou sexuel					
	je l'ai déjà subi	30		19	34
	je l'ai déjà vu ou on m'en a parlé	26		29	25
Je peux être heureux sans relations amoureuses		81		74	85
Je me passe plus facilement					
	de sexe	73		65	77
	de smartphone	27		35	23
Je peux vivre sans internet					
	NON	69	73		

Conclusions

Nous constatons que les femmes (de 18 à 24 ans) se disent davantage touchées que les hommes du même âge et que l'ensemble des enquêtés, par les problèmes de santé liés à la fatigue, au sommeil, à l'alimentation. Elles se sentent moins bien dans leur corps, ont moins confiance en elles ou ont davantage subi un harcèlement moral ou sexuel. Elles ont également connu davantage d'épisodes dépressifs, particulièrement pendant la crise du Covid, et semblent cependant moins réticentes à consulter un psychiatre, tout en évoquant le frein que représente le coût d'une consultation. Elles se sentent mieux dans le monde imaginaire que dans le monde réel.

65% des hommes et 77% des femmes de cette classe d'âge déclarent se passer plus facilement de sexe que de smartphone. 73% de l'ensemble des 18 à 24 ans déclarent cependant ne pas pouvoir se passer d'internet.

Ces jeunes évoquent qu'à l'âge des grandes décisions quant à leur avenir, la période du Covid les a amenés à changer de choix d'études. Les hommes cherchent toutefois moins que les femmes à s'épanouir au travail.

Nous l'avons déjà constaté précédemment (4), les femmes jeunes sont un groupe à risque d'épuisement et méritent d'être particulièrement soutenues.

- (1) <https://www.radiofrance.fr/franceculture/comment-la-jeunesse-pense-le-monde-d-aujourd-hui-les-resultats-de-l-enquete-et-maintenant-3927976>
- (2) <https://www.credir.org/nextgen/>
- (3) <https://www.credir.org/la-qualite-de-vie-globale/>
- (4) Comment le confinement dû à la pandémie Covid-19 affecte les humains dans le Qualité de Vie Globale (QVG). Publication n°1 Credir Research Institute.